

[Texte]

[Traduction]

• 1645

We have a network of officers around the world who carry out their duties with distinction, integrity, and intelligence. I met many of them when I was Mr. Clark's Parliamentary Secretary. They go where the action is. Recently our people in Colombo went back again to Jaffna. We do not wait for things to appear in the newspaper. Our people are on the scene examining and bringing forward the information. Together with the information we will be receiving from all of the international humanitarian agencies and Canadians who will have a vested interest in helping us, it is as safe and foolproof a system as anybody could ever have devised.

Mr. Schellenberg: I know Conservative Cabinets never make mistakes, but it is possible that a Cabinet could make a mistake and they could be behind the news, so to speak.

Mr. Weiner: We are cognizant of our responsibility. We suffer in the knowledge that every human life is precious to us and it means the world to that individual. We also understand that there are many countries which have carried out their obligations and commitment to refugees as well or better than we have, and those are the countries that we will begin with. Obviously if there are grey areas, if there are countries whose record has been unpredictable or intermittent, we will be less likely to want to do business with those countries.

The Chairman: Mr. Marchi.

Mr. Marchi: The Minister mentioned that there has been an exchange of nasty words with people who have traditionally been the department's friends. I ask him whether it is any wonder, when those very same friends under Bill C-84 are liable to fines and imprisonment for doing legitimate work they have been doing for years? I think if you talk about nasty words and why those friends are perhaps meeting some rough times, you should perhaps reread Bill C-84 and then I think you will have the answer.

He also mentioned that the targets for 1987 are 125,000 and of those you stipulated the number of refugees. The Prime Minister has said these recent migrants are queue jumpers who have taken the place of legitimate immigrants who want to come to this country. Do you agree with that statement?

Mr. Weiner: I am not going to comment on a part of a statement or something that may have been taken out of place. What we have clearly is a process in this country where the 125,000 people meet certain criteria, are either selected or designated and are chosen to come here. We also have another process where every individual who comes here is entitled to the oral hearing and full determination on all the rights of appeal in Canadian law.

Nous avons, dans le monde entier, un réseau d'agents qui accomplissent leur devoir avec intégrité, discernement et intelligence. Au temps où j'étais secrétaire parlementaire de M. Clark, j'en ai rencontré un grand nombre. Ils sont toujours sur la brèche. Tout récemment encore, nos agents postés à Colombo sont retournés à Jaffna. Nous n'attendons pas que les événements fassent la manchette des journaux. Nos gens sont sur place, à l'affût des faits et nous tiennent au courant. Ajoutez à cela l'information que nous recevons de tous les organismes humanitaires internationaux et de Canadiens qui auront tout intérêt à nous aider, et vous comprendrez que le système est aussi sûr, aussi infaillible qu'il est humainement possible.

M. Schellenberg: Les cabinets conservateurs ne font jamais d'erreur, c'est bien connu, mais se pourrait-il toutefois qu'un cabinet n'agisse pas en connaissance de cause et se fourvoie?

M. Weiner: Nous sommes conscients de notre responsabilité. Nous savons combien chaque vie est précieuse, nous savons également que des existences humaines dépendent de nos décisions. Il existe également de nombreux pays, nous le savons, qui ont fait preuve d'autant de sens de responsabilité que nous envers les réfugiés, ou même qui ont fait mieux, et ce sont les pays par lesquels nous commencerons. Il est évident qu'en cas de doute, s'il y a des pays dont le comportement a présenté des failles ou des irrégularités, nous en tiendrons compte dans nos transactions avec ces pays.

Le président: Monsieur Marchi.

M. Marchi: Le ministre parlait d'une détérioration des relations avec ceux qui étaient des amis de longue date du ministère. Est-ce surprenant, lorsque ce sont ces amis qui sont passibles, aux termes du projet de loi C-84, d'amendes et d'emprisonnement pour faire précisément le même travail qu'en toute légitimité ils font depuis des années? Si vous vous demandez vraiment pourquoi la situation s'est détériorée et pourquoi ces amis vous décochent peut-être des critiques acerbes, vous devriez peut-être relire le projet de loi C-84 et vous cesseriez alors de vous poser des questions.

Le ministre a également précisé que l'objectif, pour 1987, était de 125,000 immigrants, une proportion déjà déterminée de ceux-ci étant des réfugiés. Le Premier ministre a déclaré que ces immigrants de fraîche date avaient sauté leur tour en prenant la place d'immigrants dûment autorisés qui attendent d'entrer au Canada. Etes-vous d'accord avec cette opinion?

M. Weiner: Je ne vais pas faire de commentaires sur un extrait de déclaration, un extrait qui est peut-être pris hors contexte. Ce qui est clair, toutefois, c'est que les 125,000 personnes en question rempliront certains critères et ont été nommées ou choisies pour venir s'établir chez nous. Il existe également un autre processus par lequel toute personne arrivant au Canada a droit à une audience qui décide de son sort et peut ensuite faire appel en utilisant